

S.O.S. animateurs en détresse !

Nous sommes de plus en plus nombreux chaque fin de semaine à partir en vadrouille par monts et par vaux, histoire de passer un bon moment ensemble, en parcourant cette montagne que nous apprécions tant pour tout ce qu'elle nous apporte directement et indirectement. Naturellement chacun savoure cet instant privilégié selon sa sensibilité et sa forme aussi, car chaque randonnée est bien un réel engagement physique, sans pour autant être une compétition du genre. Avec plus d'une centaine d'adhérents, les deux sorties programmées chaque dimanche peuvent paraître parfois insuffisantes. Pourtant, nous le soulignons, c'est déjà là une belle performance réalisée tout au long de l'année, compte tenu notamment du nombre restreint d'animateurs qui encadrent bénévolement ces activités. A ce propos, nous constatons, avec regret certes, que beaucoup d'entre nous préfèrent se laisser guider au gré des balades, ce qui ne les empêche pas parfois de critiquer (d'une façon non constructive) les sorties proposées et, surtout, ils ne tiennent absolument pas à encadrer une randonnée de leur choix, mettant en avant (un peu trop facilement) un manque de connaissance en la matière. Nous comprenons parfaitement un tel comportement (un tantinet égoïste tout de même, non?) qui consiste à exiger d'autrui ce que nous ne voudrions pas concentrer à faire nous mêmes. Toutefois, il n'est pas question de rendre obligatoire une sorte de tour de rôle qui contraindrait tout le monde à faire sa BA Non, pas du tout. Mais il n'y a pas de raison non plus de continuer à demander encore et encore, toujours aux mêmes personnes qui, elles aussi, adorent participer aux randonnées des autres, et qui par la force des choses en sont frustrées. Nous voulons aujourd'hui tout simplement tirer la sonnette d'alarme et faire appel au bon sens de chacun. Pas question également de donner une quelconque leçon de civisme ; en matière de loisir ce serait le ridicule même! Pourtant, il est temps que nous accordions, tous, de l'intérêt à la chose, car bientôt reviendra l'époque des trop longues cohortes de randonneurs cheminant en d'interminables files indiennes et, plaisir et convivialité repartiront aux oubliettes. Quel dommage si nous en revenions là! D'avance, merci à tous ceux qui voudront bien rejoindre nos animateurs, pour éviter que ces derniers, dépités, ne raccrochent, trop tôt, leur sac au clou. Et, que ferions-nous sans eux?

Le coin des commissions.

Randonnée : pour aider les nouvelles bonnes volontés qui se lanceraient dans l'encadrement des randonnées, voici une petite recette à essayer :

Choisir une sortie d'un dénivelé de 800m maximum, si possible sur sentier balisé, avec comme but un point haut non accidenté, offrant un beau panorama.

Partir à une heure pas trop matinale certes, mais pas trop tardive tout de même, pour pouvoir rentrer tôt, même en cas d'imprévu.

Organiser la randonnée à deux animateurs, co-responsables, pour se faciliter la tâche en cas de participation importante nécessitant de se scinder en deux groupes autonomes.

Opter pour une allure régulière, des petits arrêts contemplatifs et descriptifs, favorisant la convivialité et ménageant les moins aguerris du groupe.

Penser à reconnaître à l'avance l'itinéraire et à emporter le matériel de sécurité (carte, pharmacie, radio...) et à le vérifier la veille du départ.

Communication :

Le questionnaire : la boîte postale ne regorge pas de réponses. A ce jour, le nombre restreint de retours ne permet pas, pour l'instant, de se faire une idée sur ce que nous attendons de l'ARBB. Si nous voulons que les choses avancent, ne tardons pas trop à y faire écho ; nous avons tous à y gagner.

Info-urgence : en cas d'information d'importance à communiquer à l'ensemble de l'association, un réseau d'appel téléphonique pyramidal va être mis en place. Chacun d'entre nous recevra l'information et devra la transmettre à deux autres, ainsi de suite. Un mode d'emploi et une grille d'appel seront adressés à chacun, pour faciliter la mise en oeuvre du réseau.

Technique :

Danger avalanche : fatalité ou réalité ?

Une réunion-débat aura lieu sur ce thème à la MJC de Briançon, le samedi 13 novembre 1999 à 17h, avec la projection d'une vidéo, la participation des secouristes de la C.R.S. des Alpes et le témoignage de victimes en avalanche. Tous les randonneurs à skis ou raquettes sont cordialement invités à participer à cette rencontre pour parfaire leur connaissance en la matière, notamment en ce qui concerne le déclenchement simultané de l'alerte auprès des secouristes et la mise en oeuvre immédiate des recherches par les témoins de l'accident. Une façon, comme une autre, de bien commencer la saison des neiges en découvrant ou en revoyant les gestes qui sauvent.

Moment de rêve :

“le conquérant de l'inutile”.

Si tu ne peux être vainqueur des cimes de l'impossible,
sois le découvreur des sommets débonnaires,
pars à leur rencontre,
découvre leurs secrets.

Savoure l'air pur de leurs têtes gazonnées,
la fraîcheur de leurs petits névés,
le chuchotement de leurs sources cachées,
l'exubérance du printemps qui naît.

Admire de là haut l'astre décliner,
les myriades d'étoiles s'éclairer,
les lacs scintiller,
les vallées s'illuminer.

Goûte au silence de la nuit,
à l'avènement du jour qui suit,
à la source encore engourdie,
au plaisir des sens qui s'épanouit.

Ecoute l'aigle siffler,
la marmotte s'époumoner,
l'éterle s'inquiéter,
le single gazouiller.

Apprécie les eaux qui cascadedent,
la rosée qui s'égoutte,
le torrent qui s'emporte,
le glacier qui s'ébroue.

Respire à pleins poumons
l'odeur de la roche surchauffée,
les arômes de la floraison,
les effluves de la forêt.

Laisse ton pas t'emporter
plus loin que les gazons,
plus haut que les futaies,
au delà des grands clapiers.

Et, quand tu parviendras à ce lac oublié,
à ce col perdu,
à ce sommet inconnu,
tu sentiras le souffle du bonheur.

Ton sac sera plus léger,
ton coeur plus fort,
ton envie plus grande,
ton plaisir immense.

Alors, ce jour là, tu seras le plus riche

Balisage : comme beaucoup d'entre nous ne se sont pas rendu compte de l'importance du travail accompli par nos amis baliseurs, il est normal de faire le point en la matière. Rappelons déjà que l'ARBB a en charge 250 km de GR et qu'il est donc impossible d'en entretenir la totalité chaque année, compte tenu notamment de l'enneigement précoce de certains automnes et tardif de certains printemps. Cependant, chaque année un gros travail est accompli, par un tout petit groupe d'entre nous. A leur actif pour l'exercice écoulé : reconnaissances et travaux de balisage, d'élagage, de déplacement de roches, de re-profilage de sentier sur les GR 5, 5c, 5b, 57 et 57a, dans toute la vallée de La Clarée, depuis Névache, en passant d'un côté par la Vallée Etroite, l'Echelle, les Acles, les Thures, Plampinet et, de l'autre côté par les crêtes de Cristol, Malefosse et de la Pinée, jusqu'à Briançon. Un énorme travail, accompli avec efficacité et bonne humeur, qui mériterait plus que notre simple considération. Avis donc aux amateurs, car pour l'an 2000 nous prévoyons encore de belles journées de chantier dans la haute vallée de La Clarée, la Vallée Etroite et le tour du Mont Thabor. Beau programme, non ?

Tourisme et fêtes :

Dernier rappel, qu'on se le dise, avant qu'il ne soit trop tard, pour les indécis, les têtes en l'air, ou les fêtards de dernière minute. Ne perdez plus de temps à vous poser des questions pour réserver votre place (150frs d'arrhes) pour le passage à l'An 2000. Sinon, vous ne pourrez pas faire la fête avec tous les copains de l'ARBB pour la St Sylvestre à Puy St André. Quel dommage, tout de même ! Contactez d'urgence Nicole Faure-Bierry au 04.92.21.41.76.

Le coin recette :

“un petit goût de génépi”.

Pour ceux qui ne se souviendraient plus de la recette, voici en moins de 40 lignes les indications à suivre pour réussir cet agréable breuvage fort apprécié sur les sommités, au coin de l'âtre, ou ailleurs.

D'abord, ne pas partir à 40 pour cueillir avec amour, brin par brin, le génépi gris, jaune ou bleu (si vous savez les reconnaître, car ils n'ont pas la même apparence sur le terrain, ni le même goût une fois distillés). Mettre ensuite au minimum 40 brins à tremper (ou en suspension) dans 1/2 litre d'alcool à 90° (ou 1 litre d'alcool de fruit à 40°), pendant 40 jours au moins. Faire un sirop avec +/- 40 morceaux de sucre (tout dépend de la douceur recherchée). Et enfin, voici venu le moment de réunir 40 copains et de leur faire goûter à chacun, 40 gouttes de cet élixir. Ils s'en souviendront pendant 40 ans, mais ils n'attendront pas d'en avoir 40 et plus pour aller en ramasser !